

DIEU EST LA VIE

« Dieu infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. C'est pourquoi de tout temps et en tout lieu, Il se fait proche de l'homme. Il l'appelle, l'aide à Le chercher, à Le connaître et à l'aimer de toutes ses forces. » (*Catéchisme de l'Eglise Catholique n°1*)

1 Introduction

Dès les premières pages de la bible nous découvrons l'œuvre créatrice de Dieu. Cette action ne résulte d'aucune nécessité : comme le souligne le Catéchisme de l'Eglise catholique, Dieu est parfait et heureux en lui-même, il ne manque de rien, il n'a pas besoin de nous. Il nous donne la vie, il nous crée pour nous, pour qu'on puisse nous aussi goûter de cette vie bienheureuse. Son œuvre résulte de son amour infini, qui demande à être partagé. La vie est un don pleinement gratuit. Le Seigneur, librement et débordant de son amour, veut nous faire participer à sa propre vie.

Reconnaître en Dieu le Créateur c'est affirmer « que le sens premier et dernier de la vie se trouve en Dieu même, présent au plus intime de notre être. [...] Le créateur, c'est moins celui qui donne l'origine dans le temps [...], renouvelant sans cesse notre existence ; le créateur, c'est celui qui fonde aujourd'hui mon origine et mon sens, qui me donne d'être libre, gratuitement. »¹

Après l'avoir créé, Dieu ne laisse pas l'homme seul ; au contraire : il s'intéresse à lui, il veut se faire proche, se faire connaître, toujours dans le but de faire participer l'homme à sa propre vie. Il donne aux hommes et femmes de tous les temps les occasions de répondre à son appel, de se rapprocher de lui et de partager son amour. Dieu a le souci de mener les hommes vers leur accomplissement. Cette présence de Dieu n'enlève pas la responsabilité de l'homme pour sa propre vie. Dieu n'est pas auprès de nous pour enlever tous les obstacles de la vie, les souffrances ou autres malheurs. Il est là pour nous aider à lui faire confiance dans chaque moment de notre existence ; il est là pour nous rappeler le sens profond de notre vie et de notre vocation, qui est la participation à la vie du Seigneur ! Dieu présent à nos côtés se fait connaître comme Vivant et source de toute vie.

¹ sld B. CHENU, F. COUDREAU *et alii*, *La foi des catholiques. Catéchèse fondamentale*. Le Centurion, Paris, 1984, p.356.

2 Le souffle de vie

Le souffle de Dieu est présent à travers toute la bible. Divers sont ses noms : Esprit de Dieu (Rm8,9), Paraclet/Advocatus (Jn14,16 ; littéralement : *celui qui est appelé auprès*), Consolateur, Esprit de vérité (Jn16,13), Esprit de la promesse (Ga3,14), Esprit d'adoption (Rm8,15), Esprit du Seigneur (2Co3,17). Associé aux images du vent, d'une flamme, de l'eau, de la nuée, d'une colombe, c'est l'Esprit qui souffle, bouscule, crée et recrée, transforme et inspire. Il est à l'œuvre du commencement jusqu'à « la Plénitude du temps » (Ga4,4).

C'est avec son souffle que Dieu appelle l'homme à la vie : « Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. » (Gn2,7)² Cet appel sera dorénavant constant pour chaque être humain. Mais pas seulement appel à l'existence, mais à la vie bienheureuse de Dieu. L'acte créateur de Dieu, c'est une réalité qui continue et cela se passe grâce à « l'esprit du Seigneur (qui) remplit l'univers : lui qui tient ensemble tous les êtres, il entend toutes les voix » (Sg1,7). Dieu est le maître et la source de la vie et son Esprit est vivificateur. Le souffle de Dieu peut donner et redonner la vie là où on ne voit que la mort, le désespoir et les ténèbres. L'épisode du Livre du prophète Ezéchiel (37,1-14) illustre parfaitement cette réalité. Dieu conduit le prophète dans une vallée pleine d'ossements et lui demande de prier. Ezéchiel fait ce que Dieu lui a dit, il croit en sa parole. Il croit à la toute-puissance de Dieu qui dépasse la mort. La chair, les nerfs et la peau recouvrent les ossements, mais ils restent sans vie. Il faut que le prophète demande à l'Esprit de venir : « Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent » (v.9)³ L'Esprit transmet la vie de Dieu à l'homme et maintient l'existence de toute la création.

Cette vision du prophète Ezéchiel peut être lue de différentes manières. Elle peut être considérée comme l'annonce du retour au pays des exilés, qui ont perdu l'espoir. Nous pouvons y voir aussi le changement que Dieu peut opérer en chaque homme qui désespère ou qui est « mort à l'intérieur », qui ne voit aucune lumière dans sa vie. Dieu peut guérir tout ce qui est meurtri en nous ; en tant que la source de toute vie, il peut l'insuffler en nous encore et encore pour qu'on vive et pour qu'on goûte à sa vie bienheureuse. Nous pouvons également lire ce texte comme l'annonce de la résurrection. Dieu donne la vie aux morts et les sort de leurs tombeaux : « Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » (vv.13-14) Cette annonce se réalise au moment de la mort de Jésus : « Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. » (Mt27,50-53) Une lecture symbolique de ce texte nous permet de croire que Dieu est capable de nous sortir de tous nos tombeaux : de la souffrance, du malheur, des obscurités. Grâce à la fidélité de Jésus, nous pouvons sortir de nos tombeaux et vivre.

3 La Résurrection

Le mystère de la mort et de la résurrection du Christ est au cœur de la foi chrétienne. Ce mystère est présent dans la catéchèse, dans la liturgie, c'est le thème central de la théologie, car c'est un événement par lequel Dieu a scellé toute la Révélation par la glorification du Fils qui a offert au monde le salut. De l'acceptation de

² Les citations bibliques de ce *Catéfil* sont tirées de la nouvelle traduction liturgique.

³ On peut voir ici la parallèle avec Gn2,7 : l'humain est modelé par Dieu avec la glaise, mais il devient vivant seulement après avoir reçu le souffle de Dieu.

la résurrection de Jésus dépend notre appréciation de sa vie, de son enseignement et de sa mort : sans la résurrection, cela n'aurait pas une grande signification, comme l'exprime Saint Paul : « Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi » (1Co15,14). Le Christ mort resterait, certes, un grand homme, un maître, mais pas le Seigneur, le vainqueur du péché et de la mort. Dans le mystère pascal nous voyons l'action imprévisible de Dieu, qui sans cesse « fait toutes choses nouvelles » (Ap21,5). Cette nouveauté absolue de Dieu est difficile à accepter, même par ceux qui ont accompagné Jésus au quotidien. Il a fallu plusieurs signes (le tombeau vide, les apparitions du Christ vivant) pour que les apôtres croient et en témoignent.⁴

La résurrection de Jésus est un signe de l'amour qui dépasse toute crainte, y compris celle de la mort. Et nous tous qui sommes les disciples du Christ, par sa résurrection nous pouvons participer à la vie bienheureuse de Dieu. Nous sommes appelés à ressusciter nous aussi, car la résurrection de Jésus nous ouvre la voie : « Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis, car la mort, étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que nous recevrons la vie » (1Co15,20-22). Il suffit qu'on accepte d'entrer dans la dynamique pascale. Cela va se traduire par des comportements neufs : partir à la suite de Jésus demande d'adopter sa posture, toujours orientée vers la vie.⁵

Jésus, par sa résurrection, nous donne la vie. La résurrection, c'est l'acte culminant de toute sa mission, mais chaque rencontre de Jésus avec les autres est tournée vers la vie. Les évangiles relatent quelques épisodes où Jésus ressuscite des personnes : son ami Lazare (Jn11,1-44), la fille de Jaïre (Mc5,22-43) et le fils de la veuve de Naïm (Lc7,11-17). Il leur redonne littéralement la vie.⁶ Plusieurs de ses miracles redonnent la santé aux personnes (par exemple : Lc4,31-37 ; Mc1, 29-34 ; Mt8,5-13) et par là-même les rétablissent dans la société, les rendent « touchables » à nouveau (par exemple : Mt8,1-4 ; Lc6, 6-11). Les miracles de Jésus donnent de l'espoir, réveillent la foi et sont signe du royaume déjà présent. Ils sont toujours porteurs de vie. Jésus transmet la vie par sa posture, toujours accueillante. En enseignant, il donne de nouvelles perspectives, par exemple de la compréhension de la Loi, qui mal comprise, peut devenir mortifère au lieu de vivifiante. Jésus n'a pas peur de rencontrer, toucher ceux qui sont rejetés (par exemple : Jn4,1-42), il défend les condamnés par la société (par exemple : Jn8, 1-11). Il redonne leur dignité d'enfant de Dieu à tous ceux qui sont exclus. Tous les gestes et paroles du Christ mènent vers la vie ou plus de vie.

4 Vivre en ressuscité

Le Christ est passé⁷ par la mort vers la vie dans la gloire. Par son amour qui a atteint son point culminant sur la croix, il nous invite à participer de sa mort et de sa résurrection. Cela se fait par le baptême : par ce sacrement, nous sommes inclus dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ : « Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du

⁴ F. LESTANG, *Ce que dit la Bible sur...la nuit*. Nouvelle Cité, 2013, p.99-106.

⁵ sld B. CHENU, F. COUDREAU, *op. cit.* p.246-247.

⁶ Pour ces personnes, c'est un retour à la vie terrestre, elles vont mourir à nouveau. Jésus, par sa résurrection, entre dans un autre type d'existence, non plus terrestre, mais dans la gloire de Dieu. Il est ressuscité et vit pour toujours. Cf. sld B. CHENU, F. COUDREAU, *op. cit.* p.240.

⁷ « Passage » (*pessah* en hébreu) évoque la traversée de la mer par les Israélites fuyant l'Égypte. Cette traversée est la préfiguration de la résurrection.

Voir par exemple : <https://www.la-croix.com/Definitions/Fetes-religieuses/Paques/Qu-est-ce-que-Paques>

Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. [...] Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. » (Rm6,3-5.8-10) Le baptême par immersion, pratiqué au début du christianisme, symbolise cette réalité : l'homme meurt en entrant dans l'eau et en ressort ressuscité, capable de vivre avec Dieu. Vivre en baptisé, c'est vivre en ressuscité.

Cette nouvelle vie, vie avec Dieu, en ressuscité, en enfant de lumière, nous demande des changements radicaux. On ne peut plus vivre comme avant quand on a fait l'expérience que Jésus nous associe à son mystère pascal. Il est vivant à nos côtés et nous appelle à le suivre. C'est une joie immense qui demande à être partagée. Saint Paul nous exhorte de faire mourir en nous le péché et l'égoïsme et de sans cesse renaître à une vie qui serait tournée vers Dieu et vers les autres (Rm6,12-13). Saint Paul, consacre tout un chapitre (le quatrième) de la Lettre aux Ephésiens pour parler d'un homme nouveau, transformé par la grâce de Dieu. La lumière que nous recevons le jour de notre baptême doit rayonner autour de nous. Toute notre vie devrait devenir *lumineuse, parlante, « témoignante », « célébrante »*.⁸ Vivre en union avec Christ, c'est d'abord accueillir le don de Dieu à participer à sa vie. C'est aimer Dieu et le laisser transformer notre cœur ; c'est adopter la posture de Jésus envers les autres et croire que malgré nos défauts et nos faiblesses il ne cesse de nous appeler vers le bonheur.

Cela ne se fait bien sûr pas juste avec l'acte de baptême. C'est un chemin de toute une vie. Comme le peuple d'Israël s'est construit au fil de temps et des événements, des alliances et des détournements, nous aussi sommes en construction, en chemin. On se définit et redéfinit en marchant. Si nous accueillons Dieu à nos côtés lors de cette marche, si on se remet à son Esprit, on peut être modelé par son amour toujours plus à son image. Notre cœur de pierre peut devenir un cœur de chair (Ez36,26) et notre vie peut s'ajuster toujours plus à celle de Jésus.⁹

10

Vivre en baptisée, c'est me sentir toujours accompagnée.
Vivre en baptisée, c'est découvrir que Dieu était là et que je ne le savais pas. Accepter d'être regardée en vérité et me laisser regarder. C'est croire qu'il me cherche. Juste par amour : « Où es-tu ? ». C'est croire qu'Il veut vivre avec moi.

Arlette

Tous les jours quand je m'habille, quel est le vêtement que je décide de porter ? Est-ce celui de la charité et de la miséricorde ? Celui du service envers mon prochain ? Est-ce celui de l'auditeur attentif à la Parole de Dieu, qui accepte d'être dérouté, dérangé par elle ? Est-ce celui de l'orante en prière devant celui qui est tout pour moi ? Vivre en baptisée m'invite chaque jour à revêtir le Christ.

Chantal

⁸ R. LACROIX, « Responsables du Royaume. » dans : *Initiales*. n°200, septembre-octobre 2006, p.34.

⁹ J-C. REICHERT, « Nous sommes déjà ressuscités ! » dans : *Initiales*. n°203, mars-avril 2007, pp.20-23.

¹⁰ Messages de nouveaux baptisés, « Baptisés pour la vie. » dans : *Ecclesia*. n°25, mars 2015, pp.14-15.

5 Transmettre la vie

Le mystère pascal, c'est le cœur de notre foi, donc le cœur de la catéchèse. Comme le rappelle le pape François dans son encyclique *Evangelii Gaudium* : « On ne doit pas penser que, dans la catéchèse, le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus « solide ». Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux, qui n'omet jamais d'éclairer l'engagement catéchétique, et qui permet de comprendre convenablement la signification de n'importe quel thème que l'on développe dans la catéchèse ». (n°165). Les catéchistes et les accompagnateurs devraient en être convaincus. Ils deviennent des témoins de l'amour de Dieu envers l'humanité. Leur rôle n'est pas seulement de transmettre le contenu de la foi, mais d'aider à entrer dans la dynamique pascalle. Jésus, durant toute sa vie, transmettait la vie. Au travers des diverses rencontres, des miracles, surtout des guérisons, par l'accueil de la mort, par chacun de ses gestes et de ses paroles, il nous invite à la vie. Il nous appelle à accueillir ce don immense et gratuit de Dieu.

Dans la catéchèse, nous faisons découvrir ces gestes et paroles de Jésus, mais par nos propres attitudes nous pouvons témoigner que le royaume est déjà là. Être catéchiste demande de se laisser conduire par l'Esprit Saint et d'adopter la posture de Jésus. Son compagnonnage, le respect de l'autre et de son rythme de cheminement, l'accueil bienveillant de tous, sont le modèle de la pédagogie en catéchèse. Chaque catéchiste devrait sans cesse s'ajuster toujours mieux à la posture du Christ. Par une formation chrétienne intégrale, la catéchèse vise la rencontre personnelle avec le Christ vivant et l'adoption de son style de vie qui est nécessaire pour la naissance de « l'homme nouveau » (Ep4,24) qui vit déjà en ressuscité¹¹. Notre attitude, nos gestes et nos paroles, devraient refléter la joie du don reçu gratuitement et témoigner de notre rencontre et de notre relation avec le Ressuscité. C'est de cette manière que nous allons transmettre la vie et préparer le terrain pour que ceux qui nous sont confiés en catéchèse puissent répondre à l'appel de Dieu.

Le *Directoire pour la Catéchèse* rappelle que « la catéchèse, écho de Pâques dans le cœur de l'homme, nous invite sans cesse à sortir de nous-même pour rencontrer le Vivant, Celui qui donne la vie en plénitude » (n°426). Soyons les témoins du Ressuscité, laissons-nous convertir chaque jour par son amour sans limites, sortons de nos certitudes pour répandre autour de nous la vie, le don gratuit de Dieu.

« Ce centre autour duquel tout tourne, ce cœur palpitant qui donne vie à tout, c'est l'annonce pascalle, la première annonce : Le Seigneur Jésus est ressuscité, le Seigneur Jésus t'aime, il a donné sa vie pour toi ; ressuscité et vivant, il est présent à tes côtés et il t'attend chaque jour. Nous ne devons jamais l'oublier.

En ce Jubilé des catéchistes, il nous est demandé de ne pas nous lasser de mettre en premier l'annonce principale de la foi : le Seigneur est ressuscité. Il n'y a pas de contenu plus important, rien de plus solide et actuel. Tout le contenu de la foi devient beau s'il est relié à ce centre, s'il est traversé par l'annonce pascalle. »

Pape François (homélie pour le jubilé des catéchistes lors de l'année de la miséricorde, dimanche 25 septembre 2016)

Anna Gétaz, janvier 2023

¹¹ *Directoire pour la catéchèse*. 2020. n°75-79.